

M. Herriot a visité hier Aranjuez et Tolède

L'ARRIVÉE DE M. HERRIOT A MADRID (W. W. P.)
 A la sortie de la gare, on reconnaît, à gauche à droite : M. AZANA, président du Conseil ; M. HERRIOT et M. ZULUETA, ministre des Affaires étrangères.

Tolède, 2 novembre. — La partie officielle du voyage du président du Conseil français avait pris fin mardi soir, avec le dîner offert, à l'ambassade de France, en l'honneur de M. Azana, président du Conseil espagnol.

M. Herriot a consacré sa dernière journée en Espagne à visiter les environs de Madrid.

Dès 10 heures, ce matin, sous un soleil éclatant, l'automobile présidentielle quittait l'ambassade de France. M. Herriot était accompagné de M. Daladier, ministre du Travail, et M. Jean Herbet, ambassadeur. Dans d'autres automobiles, avaient pris place Mme Herriot et M. de Madariaga, ambassadeur d'Espagne à Paris.

Le but de la première étape du voyage a été Aranjuez. Le long de la route qui y mène à travers un paysage désolé, des avions militaires, pendant une vingtaine de kilomètres, ont accompagné l'automobile du président du Conseil qu'ils ont survolé en exécutant d'audacieuses acrobaties. A 11 heures, Aranjuez est atteint. C'est une véritable oasis de fraîcheur aux bords du Tage.

LA RÉMISE DE LA LÉGION D'HONNEUR A UN BOULANGER FRANÇAIS
 M. Herriot se fait conduire immédiatement chez un Français qui tient le commerce de boulangerie. Son arrière-grand-père est venu d'Aranjuez à Aranjuez, où la famille a maintenu son foyer depuis lors, tout en gardant ses attaches avec le pays natal.

Fait curieux à noter, ce sont des Français qui, pendant l'Espagne, ont aperçu aux Espagnols la panification moderne.

Dans le cadre pittoresque de la vieille boutique, tandis qu'une foule énorme s'écrase au dehors, le président du Conseil remet la croix de la Légion d'honneur à un boulanger français, M. Théophile, beau vieillard de 70 ans, au regard droit. En quelques mots, M. Herriot expose son attachement aux pays de son compatriote, qui est tout ému d'un tel honneur.

En quittant Aranjuez, sous les acclamations de la foule, M. Herriot s'est rendu à Villavieja, où il a visité les importantes usines de menuiserie et d'électricité qui ont été fondées au bord du Tage par d'autres Auvergnats, les frères Batiat.

A TOLEDO
 Contraste complet. La campagne, ja que là aride, est maintenant fertile et plantée d'oliviers jusqu'à Tolède, dont les vieilles maisons s'étagent sur les collines aux flancs rochers.

Tolède, que est située dans une des boucles du Tage, fait à M. Herriot une réception enthousiaste. Toute la population est massée dans les rues et se porte au-devant du cortège pour saluer le chef du gouvernement français.

La Musique municipale joue la « Marche d'Artès » et l'hymne de Riego, le Président descend de voiture pour répondre aux saluts des autorités. Pendant ce temps un groupe de jeunes filles en costume du pays offre à M. Herriot un magnifique bouquet de fleurs. La Présidente a embrassé plusieurs d'entre elles, aux applaudissements de la foule.

Au même moment M. Azana, président du Conseil espagnol et le ministre des Affaires étrangères, M. Zulueta qui avaient quitté Madrid quelques moments après M. Herriot, arrivent à Tolède et se joignent au groupe qui entoure le chef du Gouvernement français.

La population entière paraissait massée sur la place centrale de la ville et c'est sur cette mille fois répétée de « Vive la France ! Vive l'Espagne ! » que les deux présidents du Conseil ont accompli M. Herriot a été porté ainsi dit, poussé par la foule qui voulait le voir de plus près. Il s'est réfugié un moment à la fameuse Fontaine de la Sangre rendue célèbre par Cervantes.

Après quelques instants de repos M. Herriot et Azana, restant au palais du Greco où un photographe local a remis au président du Conseil fran-

UN ÉCHO DE LA RÉCEPTION DE LA PRESSE ESPAGNOLE PAR M. HERRIOT
 Au cours de la réception de la Presse espagnole par M. Herriot, un journaliste espagnol fit part de la préoccupation qui, sans doute, se trouve au premier plan de l'actualité dans les pays neutres.

— On désire, dit ce journaliste, que la France consentit à un aménagement du traité de Versailles en ce qui concerne les responsabilités de la guerre.

— Voyez-vous, répondit M. Herriot en souriant tristement, que le consentement de la France puisse changer quel que ce soit à la réalité des événements ? C'est à l'Histoire qu'il appartient de les juger. La France attendra de la justice. La France attendra ce verdict sans aucune inquiétude. On aura beau tourner et retourner les faits. On ne fera tout de même pas de la France un envahisseur. J'ai été récemment, mes chers amis, à Lens, intégralement détruit par la guerre. Veuillez, je vous prie, imaginer cela pour comprendre : veuillez admettre l'hypothèse de la dévastation complète de Saragosse et de Tarragone et, après cet effort d'imagination, vous serez dans

Je ne serais pas fâché d'examiner de près votre petite bonne : j'ai cru surprendre en elle des symptômes qui m'ont suggéré quelques inquiétudes. Cette jeune fille pourrait être atteinte d'un mal organique, dont les ravages sont encore latents, mais qui n'en seraient pas moins dangereux.

Villepreux répartit :
 — Coïncidence ou pas, il n'y a rien de commun entre elle et moi ; il est vrai qu'elle ne se développe pas normalement. Je vous remercie de votre initiative, docteur : elle attire mon attention sur un point dont j'ai vu le tort de ne pas en parler, absorbé entièrement par le seul souci d'une autre santé.

Ma tendresse de mari m'a rendu égoïste et coupable, car le physique comme le moral du serviteur crée des responsabilités en matière. Examinez donc votre petite Nina ; vos bons soins ne manquent pas de lui être profitables, comme ils le sont à ma chère Françoise.

Le Goëlle s'inclina sans répondre. Les deux hommes abordèrent d'ailleurs le sujet du moment. Herriot dit :
 — Un médecin de plus, il n'y a rien de plus sûr que de se faire soigner par un spécialiste.

— Vous ne seriez pas fâché d'examiner de près votre petite bonne : j'ai cru surprendre en elle des symptômes qui m'ont suggéré quelques inquiétudes. Cette jeune fille pourrait être atteinte d'un mal organique, dont les ravages sont encore latents, mais qui n'en seraient pas moins dangereux.

Villepreux répartit :
 — Coïncidence ou pas, il n'y a rien de commun entre elle et moi ; il est vrai qu'elle ne se développe pas normalement. Je vous remercie de votre initiative, docteur : elle attire mon attention sur un point dont j'ai vu le tort de ne pas en parler, absorbé entièrement par le seul souci d'une autre santé.

Ma tendresse de mari m'a rendu égoïste et coupable, car le physique comme le moral du serviteur crée des responsabilités en matière. Examinez donc votre petite Nina ; vos bons soins ne manquent pas de lui être profitables, comme ils le sont à ma chère Françoise.

Le Goëlle s'inclina sans répondre. Les deux hommes abordèrent d'ailleurs le sujet du moment. Herriot dit :
 — Un médecin de plus, il n'y a rien de plus sûr que de se faire soigner par un spécialiste.

Le redressement de l'économie mondiale

Un Congrès international des industries et commerces d'exportation
 Les conséquences malfaisantes de la crise économique vont croissant, et nombre de nations courent le risque de graves troubles sociaux si une amélioration sérieuse ne se produit pas à bref délai.

Les quelques données intéressantes sur la régulation universelle des échanges, la mauvaise situation financière de la plupart des nations, et sur les mesures qui ont affecté le commerce international et la balance des paiements sont les thèmes de la Régulation universelle des échanges. — De 1929 à 1932, le commerce extérieur universel, importations et exportations, a séché de plus de 50 % dans tous les pays qui figurent dans l'activité internationale.

La balance commerciale des États-Unis et de l'Allemagne demeure créditrice, mais l'excédent se réduit chaque année.

Situation financière internationale.
 Partout la situation financière est mauvaise. Quelques chiffres sont éloquent à cet égard.

— Au déficit budgétaire de 1932 prévu de 1 milliard de dollars = (25 milliards de francs français).

— En Allemagne les déficits accumulés de 1930 à 1932, se montent à 2,300 milliards de marks = (13 milliards de francs français).

— En France le déficit de 1933 prévu est de 12 milliards de francs français.

— En Belgique il est de 911 millions de francs belges = (630 millions de francs français).

— Le déficit de la Grande-Bretagne en 1932 est de 42 millions de livres = (5,500 millions de francs français).

— Et celui de l'Italie de 1,030 milliards de lire = (1,500 millions de francs français).

Mesures qui ont affecté le commerce international et la balance des paiements.

19 États ont abandonné l'étalon-or ou prohibé les exportations de l'or.

27 États ont établi l'interdiction ou le contrôle de sortie de leurs devises.

17 États ont contingenté ou réglementé leurs importations.

9 États ont édicté un moratoire pour le service de leur dette extérieure publique.

5 États ont édicté un moratoire pour le service leur dette extérieure commerciale.

Il est indispensable, à l'heure présente, de régler différemment les échanges internationaux en adaptant les conventions commerciales aux réalités économiques.

Pour sa part, la France a conclu 50 conventions commerciales, dont 25 avec l'Europe. Toutes doivent être renforcées.

L'Association nationale d'expansion économique, qui se considère comme la Centrale française des industries et commerces d'exportation, a jugé opportun de convoquer, du 5 au 9 décembre prochain, un Congrès international des industries et commerces d'exportation dans le but de rassembler les énergies internationales.

50 groupements étrangers d'Associations économiques ;
 12 économistes de grande renommée ;
 25 négociants français producteurs et négociants étrangers ont été invités à participer à ces assises du commerce international.

Il est permis d'espérer qu'il se dégagera des travaux de ce Congrès un accord unanime pour la reprise des échanges internationaux, condition indispensable pour la consolidation de la paix et l'avancement de la civilisation.

La session extraordinaire du Conseil général du Nord s'ouvre aujourd'hui
 Le Conseil général du Nord n'avait pu ouvrir, au cours de sa dernière session ordinaire qui s'est tenue en septembre, les travaux qui avaient été prévus.

Il en avait reporté une partie à une session extraordinaire qui aura lieu le 3 novembre et qui sera principalement consacrée aux questions d'assistance.

La séance publique s'ouvrira à 15 h.

L'état d'esprit voulu pour discuter de la responsabilité de la guerre.

Et M. Herriot pourra ainsi :

— On nous reproche de constituer un obstacle au désarmement. Pourquoi ? C'est la France qui ne se laisse pas de demander. Le plan que nous allons soumettre dans quelques jours à Genève, est le troisième. Personnellement, j'en ai proposé un en 1924 ; le protocole, An début de l'année, André Tardieu avec lequel, je n'ai pas été d'accord sur les questions de politique intérieure, en a présenté un autre, et nous persévérons encore, en dépit des difficultés. Que peut-on nous demander de plus ? C'est à l'Europe de nous poser les questions financières. Eh bien ! à Lausanne, nous avons tout abandonné. Que veut-on de plus, lorsque nous avons tout donné ? Notre chemise ?

Sur ces mots, M. Herriot se leva pour dire d'un ton amer et convaincu :
 — En bien ! pour cela, il faudra qu'on vienne la prendre !

LES INONDATIONS DANS LA RÉGION
 Par suite des pluies incessantes de ces dernières semaines, les crues d'eau de notre région sont en cours très élevées, notamment la Lys, la Sambre et l'Escaut.

LA LYS ACCUSE UNE CRUE DE 60 CENTIMÈTRES
 La crue de la Lys est particulièrement forte et devant l'abondance des eaux, les écluses et barrages ont été ouverts en amont et en aval d'Armentières, mais, malgré ces précautions, les eaux ont envahi les terres, isolant complètement certaines maisons, notamment la ferme « Marceuil » à Bac-Saint-Maur, les maisons des boulangers et de l'écluseur, à Houplines.

Ces inondations qui, malheureusement sont très fréquentes et contre lesquelles peu de choses a été fait, ont occasionné des dégâts qu'on ne peut encore évaluer.

A CYSOING
 Ces jours derniers l'eau a de nouveau fait son apparition dans le quartier de la gare.

Les géologues accusent la composition du terrain impropre à une grande absorption d'eau.

Mais la véritable cause est surtout le peu d'écoulement possible au petit pont, étant donné que cette partie basse de Cysyng reçoit toutes les eaux de la plaine, y compris celles du versant de Bachy qui se trouve à 72 mètres d'altitude.

Les autorités civiles locales ont fait maintes démarches pour remédier à ce état de choses, mais n'ont pu aboutir.

En attendant, les cyclistes mettent pied à terre au beau milieu du flot, les chevaux refusent d'avancer, les automobilistes voient leur moteur envahi par l'eau et se trouvent en panne, et les piétons utilisent, pour passer à pied sec, le chariot que la Municipalité met à leur disposition.

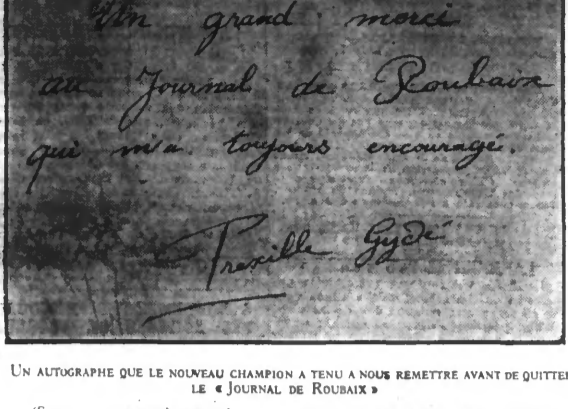
Un ancien commandant est promu capitaine de la Légion d'honneur
 Rennes, 2 novembre. — Dans la réception de la Légion d'honneur au régiment de M. Bejeux, ex-caporal au 72^e d'infanterie, domicilié à Rennes, s'est vu promu capitaine de la Légion d'honneur.

Le 9 août 1918, à Gohannes, dans la Somme, chargé d'assurer la liaison avec un corps d'armée, il s'est trouvé en face d'un groupe de dix-huit adversaires qui n'ont pu être vaincus que par sa bravoure.

TROIS TIMBRES ASSURÉS POUR 12.600.000 FRANCS
 Londres, 2 novembre. — Trois timbres figurant à l'exposition philatéliste de Dorland Hall ont été assurés pour la somme de 60.000 livres chacun.

Les cérémonies publiques, à l'occasion de la vente de ces timbres, ont été interrompues par la pluie.

Après la victoire de Gydé



UN AUTOGRAPE QUE LE NOUVEAU CHAMPION A TENU A NOUS REMETTRE AVANT DE QUITTER LE « JOURNAL DE ROUBAIX »

ALLOCATION DE M. MAURICE BAYART
 Pendant Gydé souriant et ému remercie M. Maurice Bayart, prenant la parole, se déclare profondément touché par la réception que le Journal de Roubaix lui a voulu faire au champion d'Europe. Le Journal de Roubaix, dit-il, a toujours fait l'impossible pour le sport et s'est montré un ami constamment fidèle de Gydé en particulier. En le remerciant de son dévouement si utile à la cause que nous servons, nous évoquons avec émotion et gratitude le souvenir du regretté Jean Reboux, qui aimait tant la boxe et qui nous avait, comme c'est la tradition au Journal de Rou-

LA VISITE DU « JOURNAL DE ROUBAIX »
 Ces paroles applaudies, on célèbre la victoire de Gydé et cette fête roubaissienne se termine par une visite détaillée des services du Journal de Roubaix, dont nos botes admirent beaucoup l'organisation moderne et l'outillage perfectionné qui permettent de réaliser des prodiges de rapidité dans l'information, l'impression et le colportage.

Pendant dans notre hall, la foule des amis de Gydé s'était accrue pour l'attendre et, à sa sortie, le champion d'Europe fut vivement acclamé par ses admirateurs enthousiastes.

LES INONDATIONS DANS LA RÉGION
 Par suite des pluies incessantes de ces dernières semaines, les crues d'eau de notre région sont en cours très élevées, notamment la Lys, la Sambre et l'Escaut.

LA LYS ACCUSE UNE CRUE DE 60 CENTIMÈTRES
 La crue de la Lys est particulièrement forte et devant l'abondance des eaux, les écluses et barrages ont été ouverts en amont et en aval d'Armentières, mais, malgré ces précautions, les eaux ont envahi les terres, isolant complètement certaines maisons, notamment la ferme « Marceuil » à Bac-Saint-Maur, les maisons des boulangers et de l'écluseur, à Houplines.

A CYSOING
 Ces jours derniers l'eau a de nouveau fait son apparition dans le quartier de la gare.

Les géologues accusent la composition du terrain impropre à une grande absorption d'eau.

Mais la véritable cause est surtout le peu d'écoulement possible au petit pont, étant donné que cette partie basse de Cysyng reçoit toutes les eaux de la plaine, y compris celles du versant de Bachy qui se trouve à 72 mètres d'altitude.

Les autorités civiles locales ont fait maintes démarches pour remédier à ce état de choses, mais n'ont pu aboutir.

En attendant, les cyclistes mettent pied à terre au beau milieu du flot, les chevaux refusent d'avancer, les automobilistes voient leur moteur envahi par l'eau et se trouvent en panne, et les piétons utilisent, pour passer à pied sec, le chariot que la Municipalité met à leur disposition.

Un ancien commandant est promu capitaine de la Légion d'honneur
 Rennes, 2 novembre. — Dans la réception de la Légion d'honneur au régiment de M. Bejeux, ex-caporal au 72^e d'infanterie, domicilié à Rennes, s'est vu promu capitaine de la Légion d'honneur.

TROIS TIMBRES ASSURÉS POUR 12.600.000 FRANCS
 Londres, 2 novembre. — Trois timbres figurant à l'exposition philatéliste de Dorland Hall ont été assurés pour la somme de 60.000 livres chacun.

Un ancien commandant est promu capitaine de la Légion d'honneur
 Rennes, 2 novembre. — Dans la réception de la Légion d'honneur au régiment de M. Bejeux, ex-caporal au 72^e d'infanterie, domicilié à Rennes, s'est vu promu capitaine de la Légion d'honneur.

TROIS TIMBRES ASSURÉS POUR 12.600.000 FRANCS
 Londres, 2 novembre. — Trois timbres figurant à l'exposition philatéliste de Dorland Hall ont été assurés pour la somme de 60.000 livres chacun.

Un ancien commandant est promu capitaine de la Légion d'honneur
 Rennes, 2 novembre. — Dans la réception de la Légion d'honneur au régiment de M. Bejeux, ex-caporal au 72^e d'infanterie, domicilié à Rennes, s'est vu promu capitaine de la Légion d'honneur.

TROIS TIMBRES ASSURÉS POUR 12.600.000 FRANCS
 Londres, 2 novembre. — Trois timbres figurant à l'exposition philatéliste de Dorland Hall ont été assurés pour la somme de 60.000 livres chacun.

Un ancien commandant est promu capitaine de la Légion d'honneur
 Rennes, 2 novembre. — Dans la réception de la Légion d'honneur au régiment de M. Bejeux, ex-caporal au 72^e d'infanterie, domicilié à Rennes, s'est vu promu capitaine de la Légion d'honneur.

TROIS TIMBRES ASSURÉS POUR 12.600.000 FRANCS
 Londres, 2 novembre. — Trois timbres figurant à l'exposition philatéliste de Dorland Hall ont été assurés pour la somme de 60.000 livres chacun.

Un ancien commandant est promu capitaine de la Légion d'honneur
 Rennes, 2 novembre. — Dans la réception de la Légion d'honneur au régiment de M. Bejeux, ex-caporal au 72^e d'infanterie, domicilié à Rennes, s'est vu promu capitaine de la Légion d'honneur.

TROIS TIMBRES ASSURÉS POUR 12.600.000 FRANCS
 Londres, 2 novembre. — Trois timbres figurant à l'exposition philatéliste de Dorland Hall ont été assurés pour la somme de 60.000 livres chacun.

Après la victoire de Gydé

LA VISITE DU « JOURNAL DE ROUBAIX »
 Ces paroles applaudies, on célèbre la victoire de Gydé et cette fête roubaissienne se termine par une visite détaillée des services du Journal de Roubaix, dont nos botes admirent beaucoup l'organisation moderne et l'outillage perfectionné qui permettent de réaliser des prodiges de rapidité dans l'information, l'impression et le colportage.

Pendant dans notre hall, la foule des amis de Gydé s'était accrue pour l'attendre et, à sa sortie, le champion d'Europe fut vivement acclamé par ses admirateurs enthousiastes.

S.E. le cardinal Liénart présidera le 13 novembre en l'église Saint-Martin une messe d'actions de grâces pour l'achèvement de la restauration de l'église
 En parlant, il y a quelque temps, des travaux de restauration de l'église Saint-Martin, nous disions qu'ils étaient poussés activement afin qu'ils soient achevés pour le 13 novembre. Ce jour-là, en même temps que la solennité de la fête de son saint patron, la paroisse Saint-Martin célébrera l'achèvement de la restauration de notre vieille église.

Rappelons que S. Em. le Cardinal Liénart viendra présider la Grand-Messe qui sera chantée à 10 h., en action de grâces.

Le sermon de circonstance sera prononcé par M. P. Juberu dont l'éloquence est bien connue en notre ville où il a déjà fait de nombreuses prédications et conférences.

HALLE FLIPO. Beurres extra. 20. Café. 15. Baisse Gruyère extra. 12 fr. le kilo.

DEGUSTEZ TOUS LA PERLE MEYER-BEER 5^o, qualité incomparable et inimitable, avec rôtisseries. 34277

LA VISITE DU « JOURNAL DE ROUBAIX »
 Ces paroles applaudies, on célèbre la victoire de Gydé et cette fête roubaissienne se termine par une visite détaillée des services du Journal de Roubaix, dont nos botes admirent beaucoup l'organisation moderne et l'outillage perfectionné qui permettent de réaliser des prodiges de rapidité dans l'information, l'impression et le colportage.

S.E. le cardinal Liénart présidera le 13 novembre en l'église Saint-Martin une messe d'actions de grâces pour l'achèvement de la restauration de l'église
 En parlant, il y a quelque temps, des travaux de restauration de l'église Saint-Martin, nous disions qu'ils étaient poussés activement afin qu'ils soient achevés pour le 13 novembre. Ce jour-là, en même temps que la solennité de la fête de son saint patron, la paroisse Saint-Martin célébrera l'achèvement de la restauration de notre vieille église.

LA VISITE DU « JOURNAL DE ROUBAIX »
 Ces paroles applaudies, on célèbre la victoire de Gydé et cette fête roubaissienne se termine par une visite détaillée des services du Journal de Roubaix, dont nos botes admirent beaucoup l'organisation moderne et l'outillage perfectionné qui permettent de réaliser des prodiges de rapidité dans l'information, l'impression et le colportage.

S.E. le cardinal Liénart présidera le 13 novembre en l'église Saint-Martin une messe d'actions de grâces pour l'achèvement de la restauration de l'église
 En parlant, il y a quelque temps, des travaux de restauration de l'église Saint-Martin, nous disions qu'ils étaient poussés activement afin qu'ils soient achevés pour le 13 novembre. Ce jour-là, en même temps que la solennité de la fête de son saint patron, la paroisse Saint-Martin célébrera l'achèvement de la restauration de notre vieille église.

LA VISITE DU « JOURNAL DE ROUBAIX »
 Ces paroles applaudies, on célèbre la victoire de Gydé et cette fête roubaissienne se termine par une visite détaillée des services du Journal de Roubaix, dont nos botes admirent beaucoup l'organisation moderne et l'outillage perfectionné qui permettent de réaliser des prodiges de rapidité dans l'information, l'impression et le colportage.

S.E. le cardinal Liénart présidera le 13 novembre en l'église Saint-Martin une messe d'actions de grâces pour l'achèvement de la restauration de l'église
 En parlant, il y a quelque temps, des travaux de restauration de l'église Saint-Martin, nous disions qu'ils étaient poussés activement afin qu'ils soient achevés pour le 13 novembre. Ce jour-là, en même temps que la solennité de la fête de son saint patron, la paroisse Saint-Martin célébrera l'achèvement de la restauration de notre vieille église.

LA VISITE DU « JOURNAL DE ROUBAIX »
 Ces paroles applaudies, on célèbre la victoire de Gydé et cette fête roubaissienne se termine par une visite détaillée des services du Journal de Roubaix, dont nos botes admirent beaucoup l'organisation moderne et l'outillage perfectionné qui permettent de réaliser des prodiges de rapidité dans l'information, l'impression et le colportage.

S.E. le cardinal Liénart présidera le 13 novembre en l'église Saint-Martin une messe d'actions de grâces pour l'achèvement de la restauration de l'église
 En parlant, il y a quelque temps, des travaux de restauration de l'église Saint-Martin, nous disions qu'ils étaient poussés activement afin qu'ils soient achevés pour le 13 novembre. Ce jour-là, en même temps que la solennité de la fête de son saint patron, la paroisse Saint-Martin célébrera l'achèvement de la restauration de notre vieille église.

LA VISITE DU « JOURNAL DE ROUBAIX »
 Ces paroles applaudies, on célèbre la victoire de Gydé et cette fête roubaissienne se termine par une visite détaillée des services du Journal de Roubaix, dont nos botes admirent beaucoup l'organisation moderne et l'outillage perfectionné qui permettent de réaliser des prodiges de rapidité dans l'information, l'impression et le colportage.

S.E. le cardinal Liénart présidera le 13 novembre en l'église Saint-Martin une messe d'actions de grâces pour l'achèvement de la restauration de l'église
 En parlant, il y a quelque temps, des travaux de restauration de l'église Saint-Martin, nous disions qu'ils étaient poussés activement afin qu'ils soient achevés pour le 13 novembre. Ce jour-là, en même temps que la solennité de la fête de son saint patron, la paroisse Saint-Martin célébrera l'achèvement de la restauration de notre vieille église.

LA VISITE DU « JOURNAL DE ROUBAIX »
 Ces paroles applaudies, on célèbre la victoire de Gydé et cette fête roubaissienne se termine par une visite détaillée des services du Journal de Roubaix, dont nos botes admirent beaucoup l'organisation moderne et l'outillage perfectionné qui permettent de réaliser des prodiges de rapidité dans l'information, l'impression et le colportage.

S.E. le cardinal Liénart présidera le 13 novembre en l'église Saint-Martin une messe d'actions de grâces pour l'achèvement de la restauration de l'église
 En parlant, il y a quelque temps, des travaux de restauration de l'église Saint-Martin, nous disions qu'ils étaient poussés activement afin qu'ils soient achevés pour le 13 novembre. Ce jour-là, en même temps que la solennité de la fête de son saint patron, la paroisse Saint-Martin célébrera l'achèvement de la restauration de notre vieille église.

LA VISITE DU « JOURNAL DE ROUBAIX »
 Ces paroles applaudies, on célèbre la victoire de Gydé et cette fête roubaissienne se termine par une visite détaillée des services du Journal de Roubaix, dont nos botes admirent beaucoup l'organisation moderne et l'outillage perfectionné qui permettent de réaliser des prodiges de rapidité dans l'information, l'impression et le colportage.

S.E. le cardinal Liénart présidera le 13 novembre en l'église Saint-Martin une messe d'actions de grâces pour l'achèvement de la restauration de l'église
 En parlant, il y a quelque temps, des travaux de restauration de l'église Saint-Martin, nous disions qu'ils étaient poussés activement afin qu'ils soient achevés pour le 13 novembre. Ce jour-là, en même temps que la solennité de la fête de son saint patron, la paroisse Saint-Martin célébrera l'achèvement de la restauration de notre vieille église.